

Bordeaux Agglo

L'opération « 1 million d'arbres » est lancée

MÉRIGNAC La Métropole a initié hier le premier programme de l'opération

Olivier Delhoumeau
o.delhoumeau@sudouest.fr

Il sont une vingtaine, accroupis le long d'une bande de terre molle et noire, fraîchement malaxée, le long de la très bruyante avenue François-Mitterrand, en extra-rocade. Le soleil baigne de lumière ce délaissé de voirie. D'un geste minutieux, les agents métropolitains enfoncent les racines d'arbres ou d'arbustes jusqu'au collet. Des trous creusés tous les 60 centimètres réceptionnent les végétaux. En ce lundi matin, à deux jours de la Sainte-Catherine où, selon le dicton, tout bois prend racine, les conditions automnales sont propices.

Loin du geste symbolique, cette plantation inaugurale lance l'opération « 1 million d'arbres » entreprise par Bordeaux Métropole. Quelque 25 000 jeunes plants et 450 arbres peupleront d'ici à quatre semaines les trois kilomètres (un hectare environ) de cet axe de liaison vers le Nord-Bassin.

28 communes à mobiliser

« La semaine prochaine, une centaine de volontaires de Bordeaux Métropole viendront donner un coup de main aux jardiniers de l'entreprise Idverde, en charge du projet », annonce Stéphane Peyrechou, directeur du Pôle territorial Ouest.

Pour ce premier essai grandeur nature, il s'agit de créer une haie

bocagère selon la méthode Miyawaki, du nom d'un botaniste japonais reconnu pour son travail de reforestation. « Tous les végétaux que nous utilisons sont issus de graines récoltées localement. C'est très important, car des arbres d'une même variété poussant dans deux régions différentes ne présentent pas tout à fait le même patrimoine génétique. Là, on est sûr que ces végétaux seront adaptés au climat local », explique Élisabeth Fournier, coordinatrice paysage et nature à Bordeaux Métropole.

Chênes, érables, aulnes, pruniers, ormes, saules, micocouliers, sorbiers ou encore ajoncs, la diversité variétale est au rendez-vous. De plus « cette haie ne nécessitera aucun entretien particulier en termes d'arrosage ou de taille », confie la technicienne.

« Pourquoi faisons-nous cela ? Parce qu'il y a un défi climatique à relever mondialement et que nous devons prendre notre part. La mission est grande, il faut avoir de fortes ambitions pour les 28 communes de l'agglomération », a souligné Alain Anziani, président de Bordeaux Métropole. « Ce chiffre d'un million peut paraître ambitieux et déraisonnable. Les six an-



La future haie bocagère protégera en partie une piste cyclable. PHOTO FABRIEN COTTEREAU/« SUD OUEST »

nées du mandat ne suffiront pas mais il est important d'avoir cet horizon », a poursuivi l' élu, estimant qu'une période de 10 ans serait probablement nécessaire.

Puis il a mis l'accent sur les « vertus » de l'arbre. « Outre la biodiversité qu'il enrichit, il favorise les îlots de fraîcheur et fonctionne comme un puits de carbone en stockant du CO₂ et en restituant de l'oxygène. » Avant de rappeler sa capacité à modifier profondément le paysage urbain et la qualité de vie. Argument qui va à l'encontre de la minéralisation de l'espace public, longtemps à la mode chez les urbanistes.

La France loin du compte

Présente à Mérignac, l'élue bordelaise Claudine Bichet est revenue sur l'urgence climatique à l'échelle mondiale. « Les émissions de gaz à effet de serre de la France continuent à augmenter, alors que nous sommes censés les réduire de 30 % à l'horizon 2030 et atteindre la neutralité carbone en 2050. Autant dire que nous n'y sommes absolument pas. Planter des arbres est clairement un enjeu essentiel si on veut tendre vers ces objectifs », a-t-elle plaidé.

Les moyens financiers sont-ils à la mesure du cap affiché ? « Une enveloppe de 2 millions d'euros a

été dégagée pour concrétiser les premières actions », a répondu Alain Anziani, tout en invitant les collectivités, les entreprises, les associations et les citoyens à se joindre à ce vaste élan. Brigitte Terraza, maire de Bruges et vice-présidente déléguée à la proximité et à la déconcentration de l'action métropolitaine, a précisé que la prochaine campagne des contrats de codéveloppement permettra de relayer l'opération au plus près du terrain.

Dès mercredi, Pierre Hurmic jouera à son tour les jardiniers pour boiser un espace de la rue Fieffé, près de la gare Saint-Jean.